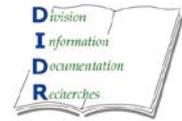


11 octobre 2019



Le Comité de coordination tamoule (CCT) en Norvège

Avertissement

Ce document a été élaboré par la Division de l'Information, de la Documentation et des Recherches de l'Ofpra en vue de fournir des informations utiles à l'examen des demandes de protection internationale. Il ne prétend pas faire le traitement exhaustif de la problématique, ni apporter de preuves concluantes quant au fondement d'une demande de protection internationale particulière. Il ne doit pas être considéré comme une position officielle de l'Ofpra ou des autorités françaises.

Ce document, rédigé conformément aux lignes directrices communes à l'Union européenne pour le traitement de l'information sur le pays d'origine (avril 2008) [cf. https://www.ofpra.gouv.fr/sites/default/files/atoms/files/lignes_directrices_europeennes.pdf], se veut impartial et se fonde principalement sur des renseignements puisés dans des sources qui sont à la disposition du public. Toutes les sources utilisées sont référencées. Elles ont été sélectionnées avec un souci constant de recouper les informations.

Le fait qu'un événement, une personne ou une organisation déterminée ne soit pas mentionné(e) dans la présente production ne préjuge pas de son inexistence.

La reproduction ou diffusion du document n'est pas autorisée, à l'exception d'un usage personnel, sauf accord de l'Ofpra en vertu de l'article L. 335-3 du code de la propriété intellectuelle.

Table des matières

Introduction	3
1. Le CCT en Norvège	3
1.1. La création du CCT-Norvège	3
1.2. Les activités du CCT-Norvège.....	4
1.2.1 Les centres culturels et de soutien aux Tamouls	4
1.2.2 Les manifestations culturelles du CCT-Norvège.....	5
1.2.3. Les commémorations liées aux LTTE.....	6
1.2.3 Les moyens de propagande du CCT-Norvège.....	6
1.3. Les responsables connus du CCT-Norvège	7
1.4. Les sources de revenus du CCT-Norvège	8
1.4. L'impunité du CCT décriée par des Tamouls de Norvège.....	9
2. Le CCT-Norvège à Bergen	10
2.1. Les responsables locaux à Bergen.....	10
2.2. Les activités du CCT-Norvège à Bergen	11
Bibliographie	12

Résumé : La branche norvégienne du Comité de coordination tamoule (CCT - Norvège), la vitrine du réseau international des Tigres libérateurs de l'Eelam tamoul (LTTE), a été fondée dans les années 1980. Le CCT-Norvège est présent, à travers des activités culturelles, de propagande et de collecte de fonds, dans toutes les villes où la communauté tamoule est importante.

Abstract : The Norwegian branch of the Tamil Coordinating Committee (CCT - Norway), the showcase of the International Network of Liberation Tigers of Tamil Eelam (LTTE), was founded in the 1980s. The CTC-Norway is present through cultural, propaganda and fundraising activities in all cities where the Tamil community is important.

Nota 1: La traduction des sources en langues étrangères est assurée par la DIDR.

Nota2 : Selon le ministère de l'Economie français, en août 2019, le taux d'une couronne norvégienne (NOK) était de 0,1010 euro¹.

¹ https://www.economie.gouv.fr/dgfip/taux_chancellerie_change_resultat/pays/NO

Introduction

La Norvège compte entre 12 000 et 13 000 individus dans la diaspora tamoule². Parmi eux, les sympathisants des Tigres libérateurs de l'Eelam tamoul (LTTE) sont nombreux et actifs au sein d'organisations proches de ce mouvement, dont le Comité de coordination tamoul (CCT), notamment dans les régions d'Oslo et de Bergen où siègent plusieurs personnes d'origine tamoule sri lankaise dans les conseils municipaux, et où vivent également des intellectuels appartenant à cette communauté dont certains actifs au sein des organismes pro-LTTE. Par ailleurs, le CCT contrôle plusieurs organisations dont des ramifications sont nombreuses et présentes dans plusieurs villes de ce pays³.

Sivaparan Perinpanayakam /Siwaparan Perinbanayagam alias Nediyan/Nediyavan, un des chefs du **réseau international des Tigres**, recherché pendant un temps par Interpol, et à la tête de plusieurs organisations pro-LTTE dont le CCT, vit à Eidsvåg en Norvège⁴. Son nom figurait sur les listes des personnes soupçonnées d'activités terroristes, publiées dans les journaux officiels sri lankais en 2014, 2015 et 2016⁵.

1. Le CCT en Norvège

1.1. La création du CCT-Norvège

Sur son site web, la branche norvégienne du Comité de coordination tamoule (CCT - Norvège), la vitrine du réseau international des Tigres libérateurs de l'Eelam tamoul (LTTE), indique avoir été « fondée vers 1983 [...] et continuer à œuvrer dans les domaines de la politique, de l'éducation, de l'art, du sport et de la promotion sociale, afin de mobiliser les Tamouls sri lankais résidant en Norvège pour le développement social de la mère patrie à travers la libération politique ».

D'après des annuaires en ligne, l'adresse du CCT à Oslo est : Trondheimsveien 436a, 0962 Oslo et son numéro de téléphone : 97578401⁶.

D'après le quotidien sri lankais de langue anglaise *Daily News*, une adresse du CCT à Oslo a été communiquée en 2002 par Amnesty International au public pour y envoyer des lettres contre le recrutement d'enfants par les LTTE à Sri Lanka. Amnesty International reprochait aussi au CCT d'être impliqué dans l'enlèvement d'un Tamoul sri lankais en Norvège. Si Amnesty International, dans un communiqué daté de 2001, a bien demandé aux LTTE de cesser le recrutement des enfants dans les régions contrôlées par ce mouvement à Sri Lanka, aucune des autres sources publiques consultées en français, anglais et tamoul, n'ont permis de savoir s'il a diffusé l'adresse du CCT à Oslo⁷.

D'après un livre sur les Tamouls exilés en Norvège, ceux-ci, traumatisés par les pogroms anti-tamouls de 1981 et 1983, et après avoir vu un reportage à la Télévision nationale norvégienne, *NRK*, sur les violences contre les Tamouls à Sri Lanka, ont décidé d'agir. Velupillai Prabhakaran, le chef des LTTE, a demandé, dans une lettre datée du 18 août 1981, et adressée à Thillainathan Sittivinayagam, le fondateur d'une association tamoule à la fin des années 1970 en Norvège, de venir en aide à son mouvement. Des membres de la diaspora tamoule de Norvège ont alors créé une « branche norvégienne des LTTE ».

² Sri Lanka 22/09/2015, [url](#) ; IJMHS, 17/08/2011, [url](#) ; Umapalan Sinnathurai, 2016, p.191, [url](#)

³ IJMHS, 17/08/2011, [url](#) ; Tamil, s.d., [url](#) ; Umapalan Sinnathurai, 2016, pp.194-227, [url](#)

⁴ IJMHS, 17/08/2011, [url](#) ; The Nation, 16/08/2009, [url](#) ; Business Today, 30/05/2014, [url](#) ; The Sunday Leader, 26/05/2014, [url](#)

⁵ Sri Lanka, 09/11/2016, [url](#) ; Sri Lanka, 20/11/2015, [url](#) ; Sri Lanka, 21/03/2014, [url](#)

⁶ Purehelp, s.d., [url](#) ; Gulesider, s.d., [url](#)

⁷ Daily News, 21/02/2006, [url](#) ; Amnesty International, 11/10/2001, [url](#)

Ils ont ouvert un compte bancaire, en 1983-1984, au nom de ce mouvement pour financer sa lutte⁸. Ils ont appelé leur groupe le « Comité d'aide aux Tamouls » (*Tamizhar Nalanpuri Manram*, en tamoul). Par la suite, voulant aussi s'intéresser au sort des Tamouls sur le sol norvégien, ce comité a invité les différentes organisations tamoules norvégiennes à s'unir et former le « Comité de coordination tamoule (CCT) ». Le CCT est devenu actif partout où la diaspora tamoule est importante⁹.

1.2. Les activités du CCT-Norvège

1.2.1 Les centres culturels et de soutien aux Tamouls

En 1992, le CCT a fondé une école sous le nom de « centre culturel **Annai Poopathi** » (*Annai Poopathi tamizh kalaikkudam*, en tamoul et *Annai Poopathi Tamilsk Kultursenter*, en norvégien), *Annai* désignant en tamoul la mère, au nom d'une femme décédée en 1989 en faisant une grève de la faim à Batticaloa pour réclamer le départ du Sri Lanka de la Force indienne de maintien de la paix (IPKF). Cette école avait pour but d'enseigner le tamoul, la musique, la danse et les religions hindoue et chrétienne aux enfants issus de la diaspora tamoule sri lankaise. La même année, l'école s'est agrandie sur deux bâtiments à Oslo, puis sur trois en 1993. A partir de 1995, l'école a donné des cours de soutien scolaire chaque dimanche à des écoliers, y compris à des enfants non tamoulophones. L'argent collecté auprès des parents d'élèves et à travers des activités culturelles était envoyé à Sri Lanka pour financer l'orphelinat Sencholai des LTTE. L'école a publié des livres et des CD audio. En 1999, le CCT a acheté un ensemble de bâtiments, grâce aux dons des parents d'élèves et mécènes tamouls, à Rommen, pour y installer l'école. Le maire d'Oslo, Per Ditlev Simonsen, a inauguré ce centre en 2000, et depuis cette date, lors d'une cérémonie annuelle, des élèves présentent des programmes culturels et la médaille Annai Poopathi y était décernée aux « travailleurs sociaux » méritants. En 2000, ont également commencé des cours pour les adultes âgés de plus de 55 ans. L'école possède désormais 15 branches dans les localités d'Asker og Bærum, Ullsteinvik, Ålesund, Østfold, Drammen, Trondheim, Tøyen, Florø, Bergen, Mortensrud, Molde, Rommen, Lørenskog, Veitvet, et Stavanger¹⁰.

Un livre sur les Tamouls exilés en Norvège apporte les précisions suivantes : les membres de la diaspora tamoule, souhaitant que leurs enfants apprennent leur langue maternelle, ont ouvert une salle de cours dans l'église de Tøyen en 1988. Cette salle a brûlé et les cours ont cessé. Sivathas Sivapalasingam, responsable du CCT-Norvège, a réuni, des Tamouls, capables comme lui d'administrer une école dans leur langue maternelle, à savoir les dénommés Akilan Saravanamuthu, Santhini Kumarendran, Nandini Nesarajah, Nirmaladevi Kalairajan, Mano Sivanandarajah, ainsi que des volontaires comme Robert Jayanandan, Maria Ladislos, Subramaniam Sooriyamurthi, au sein d'un conseil administratif, et fondé l'école Annai Poopathi¹¹.

Des **cantines** ont été ouvertes en 1994 au sein des centres Annai Poopathi pour **financer les orphelinats Sencholai et Kandaruban Arivucholai** dirigés par les LTTE dans le Vanni à Sri Lanka¹².

Une petite **bibliothèque** a été créée en 1996 dans le centre Annai Poopathi de Rommen. Elle a été agrandie et enrichie avec les dons de livres de philanthropes tamouls, et par l'acquisition d'ouvrages, de quotidiens et de magazines publiés par des Tamouls exilés. La nouvelle bibliothèque a été inaugurée le 16 août 2003 par Jens Stoltenberg, l'ancien

⁸ Umapalan Sinnathurai, 2016, pp.462-463, [url](#)

⁹ Umapalan Sinnathurai, 2016, p.465, [url](#)

¹⁰ Centre culturel Annai Poopathi, 27/12/2010, [url](#) ; Centre culturel Annai Poopathi, s.d., [url](#)

¹¹ Umapalan Sinnathurai, 2016, pp. 409-411, [url](#)

¹² Umapalan Sinnathurai, 2016, p.411,

Premier ministre norvégien. D'autres bibliothèques ont ouvert à Bergen et dans d'autres centres Annai Poopathi¹³.

En 1996, le CCT-Norvège a créé un **centre de médiation et de Ressources** tamoul (*Tamil Resource and Counselling Centre*, TRCC, en anglais et *Tamilsk Ressurs- og Veiledningssenter*, en norvégien) à Oslo. Ce centre donnait des cours aux anciens élèves de l'école Annai Poopathi, mais également à des écoliers qui ne sont pas passés par cette école, qui ont opté pour le tamoul comme une des langues dans des écoles secondaires norvégiennes. Les frais d'inscription étaient de 250 couronnes en 2014, et la coordinatrice de centre de ressources, de 2013 à 2014, était Sumathi Wijeyaj¹⁴. Le TRCC collabore avec les centres Annai Poopathi¹⁵.

Si de telles structures, prônant l'idéologie des LTTE, sont censées renforcer l'unité dans les familles tamoules et la solidarité avec des personnes marginalisées, 15% des filles et 14% des garçons tamouls vivant en Norvège disent se sentir seuls ; 22% des filles tamoules disent avoir tenter de se suicider une ou plusieurs fois. La sévérité des anciens est mal supportée par la nouvelle génération. Pour autant, les parents tamouls se disent très satisfaits de ces structures qui forment de futurs bons citoyens norvégiens, et pour eux, la discipline et l'éducation vont de pair¹⁶.

Le CCT, en collaboration avec les autres organisations tamoules de Norvège, a fondé un **Comité de démarches pour les réfugiés tamouls** (*Tamizh Akathigalukkana nadavadikkakkuzhu*, en tamoul, traduit par *Støtte Gruppe for Tamiler* en norvégien) dans les années 1990.

Il a fondé en janvier 2003 une « **Organisation norvégienne de la santé pour les Tamouls** » (*Norsk tamilsk helseorganisasjon*, NTHO, en norvégien)¹⁷, qui vient en aide aux Tamouls victimes de la guerre¹⁸.

1.2.2 Les manifestations culturelles du CCT-Norvège

Le CCT a organisé en 1997, au centre social de la ville de Florø, une « soirée musicale pour la libération » (*Viduthalai isaimaalai*, en tamoul), animée par un chanteur du Tamil Nadu, Tenisai Sellappa, et les musiciens tamouls de Norvège Vasuki Jayabalan (enseignante de musique au centre Annai Poopathi de 1992 à 1998), Rajendran Sivaganesan (alias Ganesh, compositeur, percussionniste renommé chez les Tamouls), Christopher Nathan (actif dans les manifestations culturelles organisées par le CCT, compositeur, fondateur d'un studio d'enregistrement de musique pour les Tamouls et d'une l'école de musique du nom de *Nathalayam* en Norvège en 2000), Seelan, Kumaran et Balan¹⁹.

Sudanthira Thaagam (Soif de Liberté) était la plus importante manifestation culturelle organisée par le CCT de 1986 à 2004. Des événements musicaux, littéraires et de théâtre y avaient lieu²⁰. Le groupe de musique de l'organisation des arts et culture norvégienne, fondé en 1992 et dépendant du CCT, a sorti un album intitulé *Sudanthira Thaagam* en 1992²¹.

¹³ Umapalan Sinnathurai, 2016, p. 411, [url](#)

¹⁴ IJMHS, 17/08/2011, [url](#) ; Centre culturel Annai Poopathi, 2014, [url](#) ; Centre culturel Annai Poopathi, 27/12/2010, [url](#) ; Umapalan Sinnathurai, 2016, p. 199 [url](#)

¹⁵ THOMAS Paul, 30/05/2019, p.8, [url](#)

¹⁶ THOMAS Paul, 30/05/2019, pp. 15-16, [url](#)

¹⁷ Umapalan Sinnathurai, 2016, version norvégienne, p.171, [url](#)

¹⁸ Umapalan Sinnathurai, 2016, p.480, [url](#)

¹⁹ Umapalan Sinnathurai, 2016, pp. 242, 243, 348, 651, [url](#)

²⁰ Umapalan Sinnathurai, 2016, p. 658, [url](#)

²¹ Umapalan Sinnathurai, 2016, version norvégienne, pp. 133,

1.2.3. Les commémorations liées aux LTTE

Depuis 1989, le CCT-Norvège commémore annuellement les combattants LTTE décédés, d'abord dans la localité de Trondheim, puis à Oslo, Bergen, Stavanger et dans d'autres régions où la diaspora tamoule est importante. La manifestation la plus importante, à cette occasion, a lieu à Oslo et y attire des Tamouls sri lankais, indiens et des sympathisants tamouls originaires de tous les autres pays²².

Il organise régulièrement des tournois sportifs pour commémorer les combattants décédés²³. Une unité dédiée aux sports, la **division sportive des Tamouls**, au sein du CCT, a été créée 1998 à Oslo²⁴.

Le CCT-Norvège célèbre annuellement l'anniversaire de « mort en martyr » de Thileepan, combattant Tigre puis responsable politique de ce mouvement à Jaffna, mort lors d'une grève de la faim en 1989, réclamant le départ de Sri Lanka de la Force indienne de maintien de la paix (IPKF)²⁵.

Le CCT contribue également à la tenue de la « journée du génocide tamoul » (*Tamizhina azhippunaal*, en tamoul), le 18 mai de chaque année, date qui correspond à la fin de la guerre civile marquant la défaite des LTTE en 2009. Cette journée est organisée par le Conseil norvégien des Tamouls de l'Eelam (*Norwegian Council of Elam Tamils*, **NCET**), un organe élu par les Tamouls sri lankais résidant en Norvège²⁶.

Le CCT organise également des **défilés à Oslo le 1^{er} mai** avec des pancartes et les drapeaux des Tigres afin d'attirer l'attention de la communauté internationale sur le droit des Tamouls à l'autodétermination²⁷.

1.2.3 Les moyens de propagande du CCT-Norvège

A partir d'avril 1991 et jusqu'à une date non précisée, le CCT-Norvège a publié la revue *Tamil Eelam Info* (*Nyheter og kulturstof om tamilar*, en norvégien) en langue norvégienne. Elle a permis à faire connaître la culture tamoule aux Norvégiens non tamoulophones²⁸.

De 1986 à 2001, le CCT-Norvège a publié une revue annuelle et culturelle du nom de *Sudanthira Thaagam* (Soif de liberté)²⁹.

En 1998, il a publié un livre dédié à l'opération militaire Jayasikuru (victoire assurée) raillant l'armée sri lankaise pour sa défaite.

De 2002 à 2009, il a publié un magazine en norvégien du nom de NOTAM afin de servir de pont entre « l'Eelam tamoul » et la Norvège, et dénoncer la propagande du « gouvernement raciste cinghalais », ainsi que les exactions de celui-ci envers les Tamouls. Sivarajah Ruban, mentionné ci-dessous, en est le rédacteur-en-chef³⁰.

Le CCT a publié en 2011 à Oslo le premier volume du livre intitulé les « Enfants de la patrie » (*Thesapputhalvargal* en tamoul, intitulé *Tamil Eelam Martyrer* en norvégien)³¹.

²² Umapalan Sinnathurai, 2016, p. 466, [url](#)

²³ CCT-Norvège, 06/2019, [url](#)

²⁴ Umapalan Sinnathurai, 2016, p. 498, [url](#)

²⁵ CCT-Norvège, 09/09/2019, [url](#) ; Colombo Telegraph, 26/09/2015, [url](#)

²⁶ NCET, n.d., [url](#) ; TamilNet, 14/11/2009, [url](#) ; TamilNet, 29/10/2009, [url](#)

²⁷ Utrop, 02/05/2004, [url](#)

²⁸ Umapalan Sinnathurai, 2016, p. 545, [url](#)

²⁹ Umapalan Sinnathurai, 2016, p. 658, [url](#)

³⁰ The Sunday Leader, 26/05/2014, [url](#) ; Umapalan Sinnathurai, 2016, p. 547, [url](#)

³¹ Umapalan Sinnathurai, 2016, p. 563,

Sivapalasingham Sivathas, l'un des fondateurs du CCT-Norvège, a, d'après plusieurs passages d'un livre dédié aux Tamouls de Norvège, participé, en qualité de poète, à de nombreux **lancements de livres** écrits par des exilés tamouls et pas nécessairement publiés par le CCT³².

Le CCT a lancé en 1997 une **station de radio** du nom de *Tamil Murasam* sous la responsabilité de Thiyagarajah Umaibalan, un ancien militant des LTTE³³, dont le nom figurait sur la liste des individus soupçonnés d'activités terroristes, publiée par le gouvernement sri lankais en mars 2014³⁴. Dûment enregistrée, cette radio partage les locaux du CCT à Oslo³⁵.

1.3. Les responsables connus du CCT-Norvège

A sa création, le CCT-Norvège était dirigé par les dénommés Vimalarajan, Chelliah Rajan, Sivapalasingham Sivathas, Tharmalingam Sarvendra, Gregory Anandan, Sivarajah Suresh, Nadarajah Muralitharan, Benjamin Rajah Philip et Nagalingam Aran. Le nom de Benjamin Rajah Philip figurait dans la liste des personnes soupçonnées d'implication dans des activités terroristes, publiée dans le Journal officiel sri lankais en 2014³⁶. Chelliah Rajan était membre du Comité d'aide aux Tamouls dont est issu le CCT. Sivapalasingham Sivathas était quant à lui l'un des fondateurs du centre Annai Poopathi³⁷.

D'après le site web du CCT-Norvège, le coordinateur de ce comité s'appelait Murali Sivananthan en 2015.

Sivarajah Ruban, critique littéraire, essayiste, poète, animateur des émissions de radios *Tamil Murasam*, *IBC et Tamil 3*, correspondant norvégien du portail d'information *Puthinam* et la chaîne de télévision *TTN-Tamiloli*, rédacteur en chef du susmentionné magazine NOTAM, a été, à une date imprécise, responsable de la propagande politique du CCT-Norvège³⁸.

Thilagawathi Shanmuganathan a beaucoup œuvré pour inaugurer la branche de Lørenskog. Elle a été membre, à l'instar de plusieurs exilés tamouls en Norvège, du Parti travailliste norvégien ; elle a été élue conseillère municipale à Lørenskog, sous l'étiquette de ce parti, en 2007, 2011 et 2015³⁹.

Steven Pushparajah, exilé en Norvège depuis 1987, membre du Parti conservateur norvégien dont il était secrétaire général pour la secteur d'Ullsteinvik, a également été le premier responsable du centre Annai Poopathi dans cette localité. Il était également responsable de NCET⁴⁰. Son nom, transcrit « Karunasamy Stephen Pusparajah », figurait sur les listes des personnes soupçonnées d'activités terroristes, publiées dans les journaux officiels sri lankais en 2014, 2015 et 2016⁴¹.

Sumathi Wijeyraj, arrivée en Norvège en 1985, membre du Parti travailliste norvégien, élue conseillère locale de Stovner dans la région d'Oslo en 2007 puis en 2011, a été la coordinatrice de TRCC de 2013 à 2014⁴².

³² Umapalan Sinnathurai, 2016, [url](#)

³³ Umapalan Sinnathurai, 2016, version norvégienne, pp. 59, 139, [url](#)

³⁴ Sri Lanka, 21/03/2014, [url](#)

³⁵ Aftenposten, 13/06/2009, [url](#)

³⁶ Sri Lanka, 21/03/2014, [url](#)

³⁷ Umapalan Sinnathurai, 2016, pp.410, 465, [url](#)

³⁸ Umapalan Sinnathurai, 2016, p.252, [url](#)

³⁹ Umapalan Sinnathurai, 2016, p. 200, [url](#)

⁴⁰ Umapalan Sinnathurai, 2016, p. 204, [url](#)

⁴¹ Sri Lanka, 09/11/2016, [url](#) ; Sri Lanka, 20/11/2015, [url](#) ; Sri Lanka, 21/03/2014, [url](#)

⁴² Centre culturel Annai Poopathi, 2014, [url](#) ; Centre culturel Annai Poopathi, 27/12/2010, [url](#) ; Umapalan Sinnathurai, 2016, p. 199 [url](#)

Balasingham Yogarajah alias Baskaran, membre du Parti travailliste norvégien depuis les années 1990, élu conseiller municipal d'Oslo, a également été responsable, à des dates non précisées, du centre de médiation et de ressources tamoul, des centres Annai Poopathi et coordinateur des organisations tamoules de Norvège. Il a « beaucoup œuvré » pour attirer l'attention des autorités norvégiennes sur la situation des Tamouls à Sri Lanka. Il a encouragé les femmes tamoules de la région d'Oslo à entrer dans la vie politique. Il était l'un des cinq Tamouls exilés, membres du comité des affaires politiques formé par les LTTE en 2002, à participer à plusieurs colloques à travers le monde⁴³. Son nom figurait sur les listes des personnes soupçonnées d'activités terroristes, publiées dans les journaux officiels sri lankais en 2014 et 2015⁴⁴.

Arulnithi Radhakrishnan, arrivée en Norvège en 1984, diplômée en génie électronique dans ce pays, a été membre de la direction des centres de médiation Annai Poopathi. Elle a également formé des enseignants de tamoul en Norvège, France, Italie et d'autres pays. Elle est ingénieure dans la Défense norvégienne depuis 17 ans⁴⁵.

Ratnasingham Nagarathnam, né en Malaisie et originaire de Mallakam à Sri Lanka, arrivé à Oslo en 1982 pour ses études universitaires, a enseigné le tamoul dans les centres Annai Poopathi et animé des ateliers pour les enseignants tamouls. Il était l'un des instigateurs de l'enseignement de la langue maternelle des enfants exilés dans les écoles primaires et secondaires en Norvège. **A partir de 2012, la langue tamoule, jusqu'alors enseignée dans les écoles norvégiennes en tant que « langue maternelle » est devenue « langue étrangère »** permettant ainsi à des enfants non tamouls d'opter pour cette langue durant leur scolarité. Ratnasingham Nagarathnam est membre du comité des langues étrangères du ministère norvégien de l'Éducation nationale⁴⁶.

1.4. Les sources de revenus du CCT-Norvège

Les Tamouls forment la communauté ayant reçu le plus d'**aide financière d'Etat**. Le TRCC et le centre Annai Poopathi ont, à eux seuls, reçu 6 millions de couronnes norvégiennes entre 2000 et 2010⁴⁷.

La **radio** du CCT, Tamil Murasam, a reçu, entre 2007 et 2009, une **subvention** de 150 500 couronnes de l'Etat norvégien. Elle diffuse 10 heures par semaine⁴⁸.

Le CCT **collecte également des fonds auprès de la diaspora tamoule**⁴⁹. Outre les revenus acquis par le biais des **cantines** des centres Annai Poopathi et, fort probablement par la vente de ses **publications**, le CCT, par le truchement de l'Organisation de réhabilitation des Tamouls (*Tamils Rehabilitation Organization, TRO*), placée, selon l'organigramme publié plus haut, sous ses ordres, possède la chaîne de « **Restaurants Tamil Eelam** » (*Tamil eela unavagam*, en tamoul) qui proposent des mets traditionnels tamouls dans plusieurs villes de Norvège dont Oslo et Bergen. Ces restaurants tiennent des stands lors des différents « programmes tamouls ». La TRO collecte des fonds grâce à des **troncs** notamment à la fin du mois de décembre. Les membres de la branche de la TRO de Stavanger, par exemple, vont de maison en maison pour chanter des cantiques chrétiens et collecter des fonds dans des troncs. La TRO organise aussi une **soirée culturelle** nommée *Pularvin Poopalam* depuis 1993 et un concours de « chants pour la

⁴³ Umapalan Sinnathurai, 2016, p. 202, [url](#)

⁴⁴ Sri Lanka, 20/11/2015, [url](#) ; Sri Lanka, 21/03/2014, [url](#)

⁴⁵ Umapalan Sinnathurai, 2016, p. 202, [url](#)

⁴⁶ Umapalan Sinnathurai, 2016, pp.209-210, [url](#)

⁴⁷ Aftenposten, 22/02/2010, [url](#)

⁴⁸ Aftenposten, 13/06/2009, [url](#)

⁴⁹ IJMHS, 17/08/2011, [url](#)

libération de l'Eelam » depuis 1999. Elle reçoit également des **dons directement sur son compte bancaire** et des fonds de la part d'autres organisations⁵⁰.

Le CCT-Norvège a également été **accusé d'activités commerciales illégales et d'extorsion de fonds avec violence** auprès de la diaspora tamoule⁵¹. Les Tamouls, refusant de payer, ont été menacés, avec des armes à feu, et il leur a été dit que leurs proches à Sri Lanka seraient inquiétés s'ils ne se soumettaient pas à la collecte⁵². Le montant annuel de l'argent collecté par le CCT en **Norvège, où les LTTE n'étaient pas interdits** contrairement à d'autres pays européens, pouvait atteindre 25 millions de couronnes⁵³. Des Tamouls de Norvège ont même été poussés à hypothéquer leurs biens pour pouvoir payer « **l'impôt révolutionnaire** »⁵⁴.

Le susmentionné Nediyanan est également connu pour avoir fait enlever le responsable d'un temple hindou d'Angleterre lors de la visite de ce dernier dans le Vanni à Sri Lanka lui reprochant de n'avoir pas correctement partagé les dons reçus par le temple avec les LTTE et l'obligeant à placer ce temple sous l'autorité de ce mouvement⁵⁵. Même si aucune information n'a été trouvée parmi les sources publiques consultées en français, anglais et tamoul, sur une éventuelle mainmise des LTTE sur **les lieux de culte des Tamouls hindous et chrétiens** en Norvège, il est à noter que ces lieux sont nombreux dans ce pays d'accueil⁵⁶.

1.4. L'impunité du CCT décriée par des Tamouls de Norvège

Comme il a été dit plus haut, le mouvement des LTTE n'était pas interdit en Norvège, et les Tamouls s'opposant aux activités du CCT, la vitrine officielle des Tigres, étaient intimidés. Ce qui peut expliquer le peu d'informations, disponibles parmi les sources publiques consultées en français, anglais, tamoul et norvégien, sur les démêlés du CCT avec la justice norvégienne.

Sivaraja Rajasingham, Tamoul sri lankais naturalisé norvégien, membre de l'organisation des droits de l'homme *Liberal Democratic Tamils*, **a reproché**, en 2006, **à la police norvégienne son inaction envers les LTTE** qui l'ont menacé de mort pour avoir protesté contre leurs activités dans ce pays. Quelques années plus tôt, en 2002, **Amnesty International a demandé au CCT de libérer un homme qu'il a pris en otage à Oslo**. D'autres Tamouls ont témoigné, sous l'anonymat, à la presse norvégienne, que les Tigres leur causaient beaucoup de problèmes en Norvège, et que tout le monde avait peur de ce mouvement⁵⁷.

La police et la justice norvégiennes ont interrogé, à plusieurs reprises, dont une fois en présence de juges hollandais enquêtant sur les collectes de fonds par les LTTE aux Pays-Bas, **Nediyanan**, responsable hiérarchique indirect du CCT, sur l'extorsion au sein de la diaspora tamoule et le financement du terrorisme⁵⁸. Hésitantes devant la demande d'extradition formulée par le gouvernement sri lankais, les autorités norvégiennes ne lui ont pas donné de réponse définitive sur le cas de Nediyanan⁵⁹.

⁵⁰ Umapalan Sinnathurai, 2016, pp.466-467, [url](#)

⁵¹ The Nation, 16/08/2009, [url](#) ; Business Today, 30/05/2014, [url](#) ; The Sunday Leader, 26/05/2014, [url](#)

⁵² NRK, 30/05/2009, [url](#)

⁵³ VG, 08/06/2006, [url](#)

⁵⁴ Sunday Island, 26/02/2006, [url](#)

⁵⁵ Lankaweb, 14/08/2009, [url](#) ; HRW, 14/05/2006, [url](#) ; BBC, 04/06/2009, [url](#) ; The Sunday Leader, 13/04/2014, [url](#)

⁵⁶ Umapalan Sinnathurai, 2016, pp.362-379, [url](#)

⁵⁷ Asian Tribune, 24/05/2006, [url](#) ; Sunday Island, 26/02/2006, [url](#)

⁵⁸ Reuters, 20/05/2011, [url](#) ; The Nation, 16/08/2009, [url](#) ; Business Today, 30/05/2014, [url](#) ; The Sunday Leader, 26/05/2014, [url](#) ; D.B.S. Jeyaraj, 10/02/2017, [url](#)

⁵⁹ Daily Mirror, 25/04/2014, [url](#)

Un des proches de Nediyan, Sivaganesh Vadivelu a été agressé et grièvement avec cinq autres hommes en août 2010 à Oslo dans une dispute entre groupes rivaux tamouls dont celui de Nediyan. La police a arrêté trois Tamouls dans cette affaire⁶⁰. Cependant, le responsable du NCET, Panchakulasingam Kandiah, a dénoncé des rumeurs de la part de la presse cinghalaise et nié toute implication des partisans de Nediyan dans cette affaire⁶¹.

En 2009, à la suite de l'arrestation de quatre Tamouls aux Etats-Unis soupçonnés d'aides aux Tigres à travers le CCT et la TRO, un membre du CCT-Norvège a admis dans un journal norvégien avoir collecté des fonds à des fins diverses dont **l'achat d'armes pour les LTTE**. Lors d'une conférence presse à Oslo, des représentants d'organisations tamoules ont déclaré que les donateurs savaient que l'argent irait aux Tigres et à l'achat d'armes. Le porte-parole du procureur général norvégien a indiqué à la presse que les LTTE ont créé des « départements » dans au moins 12 pays, dont la Norvège, pour coordonner de telles activités. Il n'est pas question, dans cet article, d'éventuelles poursuites contre le CCT-Norvège⁶².

Les sympathisants du CCT et de Nediyan **ont agressé et intimidé Sethurupan Nadarajah, un journaliste** norvégien d'origine sri lankaise pour avoir publié des articles peu favorables aux LTTE⁶³. Aucune information n'a été trouvée, parmi les sources publiques consultées, sur le sort des agresseurs.

A titre d'information, et quelle que soit l'attitude présumée des autorités norvégiennes à l'égard des sympathisants des Tigres en Norvège, elles ont poursuivi, en 2011, devant la justice un Tamoul, qui avait déclaré en 2007 devant la Direction de l'Immigration (*Utlendingsdirektoratet*, UDI), l'instance qui examine les demandes d'asile, avoir commis des meurtres à Sri Lanka en tant que combattant des LTTE, entre 2004 et 2006, en période de trêve. Il est rare, selon la presse, que la Norvège poursuive les étrangers sur son territoire pour des infractions commises à l'étranger sans qu'il y ait une enquête internationale. Dans le cas de cet individu, débouté de sa demande d'asile, il avait déclaré devant l'UDI, avant de minimiser son rôle devant le tribunal, avoir tué, à la demande des LTTE, un policier en 2004 et deux personnes d'un groupe rival dans un hôpital en 2006. La police norvégienne a précisé avoir fait deux voyages à Sri Lanka dans le cadre de cette enquête⁶⁴.

2. Le CCT-Norvège à Bergen

2.1. Les responsables locaux à Bergen

Le CCT à Bergen est dirigé par un médecin nommé **Sivaganesh Thillayampalam**, qui avait formé l'équipe médicale, **Medics**, des LTTE dans le Vanni, et contribué à la création de **l'hôpital Ponnampalam** de ce mouvement⁶⁵. Diplômé en médecine à Bergen, il a fondé le NCET et la NTHO. Il représente les Tamouls de Norvège au **Global Tamil Forum**, une organisation composée des membres de la diaspora tamoule, fondée à Paris en juillet 2009 et qui déclare militer pour une solution politique durable pour la question tamoule à Sri Lanka⁶⁶.

⁶⁰ BBC, 08/08/2010, [url](#)

⁶¹ Tamil Net, 09/08/2010, [url](#)

⁶² Aftenposten, 13/06/2009, [url](#)

⁶³ Adaderana, 20/05/2011, [url](#) ; RSF, 26/04/2005, [url](#)

⁶⁴ Aftenposten, 21/02/2011, [url](#) ; Aftenposten, 21/02/2011, [url](#)

⁶⁵ The Sunday Leader, 26/05/2014, [url](#)

⁶⁶ Global Tamil Forum, 2016, [url](#)

Les membres de l'école Annai Poopathy, fondée à Bergen en 2002, sont les dénommés Dayalan Velaudapillai (le principal de l'école⁶⁷), Hemachandran Markandu, Thevendran Partheepan, Lawton Ramkumaran Lawrance, Balasundaram Kumaralingam, Charles Thevanand Sebastianpillai, Nalayani Sakthimithiran, and Katherina Packiyarajah. Ils collectent tous des fonds pour le CCT à Bergen⁶⁸.

2.2. Les activités du CCT-Norvège à Bergen

Le principal de l'école Annai Poopathi de Bergen, également enseignant universitaire à Bergen, a publié un dictionnaire « norvégien-tamoul »⁶⁹.

Le siège de l'« organisation norvégienne de la santé pour les Tamouls » (*Norsk tamilsk helseorganisasjon*, **NTHO**, en norvégien), fondée par le CCT, se trouve à Bergen⁷⁰.

Le comité, mentionné plus haut, de démarches pour les réfugiés tamouls (*Tamizh Akathigalukkana nadavadikkakuzhu*, en tamoul, traduit par *Støtte Gruppe for Tamiler* en norvégien) a été créé à Bergen avec l'aide des partis politiques locaux⁷¹.

Le CCT organise également les cérémonies de commémoration à Bergen. Son restaurant Tamil Eelam est également présent à Bergen⁷².

Le CCT à Bergen a publié en 1994 un livre en hommage au colonel Kittu alias Sathasivam Krishnamoorthy, blessé au combat puis tué⁷³.

Une station de radio, du nom de *Then Tamil Osai*, émet depuis Bergen⁷⁴. Même si aucune information n'a été trouvée, parmi les sources publiques consultées, sur ses liens directs avec le CCT, elle collabore avec *IBC Tamil Radio*, réputée proche des LTTE⁷⁵.

Aucune autre information n'a été trouvée parmi les sources publiques consultées en français, anglais, tamoul et norvégien sur le CCT en Norvège et ses éventuels démêlés avec la justice de ce pays.

⁶⁷ Annai Bergen, 06/11/2017, [url](#)

⁶⁸ The Sunday Leader, 26/05/2014, [url](#)

⁶⁹ Umapalan Sinnathurai, 2016, p.675, [url](#)

⁷⁰ Umapalan Sinnathurai, 2016, version norvégienne, p.171, [url](#)

⁷¹ Umapalan Sinnathurai, 2016, p.466, [url](#)

⁷² Umapalan Sinnathurai, 2016, p.466, 468, [url](#)

⁷³ Umapalan Sinnathurai, 2016, p.466, [url](#)

⁷⁴ Umapalan Sinnathurai, 2016, p.562, [url](#)

⁷⁵ Lokal Historie Wiki, s.d., [url](#) ; Asian Tribune, 18/04/2008, [url](#)

Bibliographie

(Sites web consultés en septembre 2019)

Institutions nationales

Sri Lanka, Journal officiel du Sri Lanka, "Amendment to the List of Designated persons, under Regulation 4(7) of the United Nations Regulations No. 1 of 2012", 20/06/2018
[http://fiusrilanka.gov.lk/docs/UNSCR/List/2076_18/2076_18\(E\).pdf](http://fiusrilanka.gov.lk/docs/UNSCR/List/2076_18/2076_18(E).pdf)

Sri Lanka, Journal officiel du Sri Lanka, "Amendment to the List of Designated persons, under Regulation 4(7) of the United Nations Regulations No. 1 of 2012", 09/11/2016
[http://fiusrilanka.gov.lk/docs/UNSCR/List/1992-_25\(SL\)/1992_25\(E\).pdf](http://fiusrilanka.gov.lk/docs/UNSCR/List/1992-_25(SL)/1992_25(E).pdf)

Sri Lanka, Journal officiel du Sri Lanka, "Amendment to the List of Designated persons, under Regulation 4(7) of the United Nations Regulations No. 1 of 2012", 20/11/2015
[http://fiusrilanka.gov.lk/docs/UNSCR/List/1941_44\(SL\)/1941_44\(E\).pdf](http://fiusrilanka.gov.lk/docs/UNSCR/List/1941_44(SL)/1941_44(E).pdf)

Sri Lanka, ministère de la Défense, « Evolution of Liberation Tigers of Tamil Eelam (LTTE) International Network », 22/09/2015
<https://web.archive.org/web/20150922030907/http://www.defence.lk/news/pdf/LTTE%20International%20Network.pdf>

Sri Lanka, Journal officiel du Sri Lanka, "List of Designated persons, groups & entities under paragraph 4(2) of the United Nations Regulations No. 1 of 2012", 21/03/2014
http://colombogazette.com/wp-content/uploads/2014/04/1854_41-E.pdf

ONG

HRW, « Funding the Final War », 14/05/2006
<https://www.hrw.org/report/2006/03/14/funding-final-war/ltte-intimidation-and-extortion-tamil-diaspora>

Reporters Sans Frontières (RSF), « Oslo-resident Tamil journalist victim of death threats and harassment », 26/04/2005
<https://rsf.org/en/news/oslo-resident-tamil-journalist-victim-death-threats-and-harassment>

Amnesty International, « LTTE Recruitment Drive for Child Soldiers Must Stop », 11/10/2001
<https://web.archive.org/web/20020630184820/www.amnesty-usa.org/news/2001/srilanka10112001.html>

Ouvrage

Umapalan Sinnathurai, « நோர்வேயில் வேர்விட்ட விழுதுகள் » (les racines aériennes enracinées en Norvège), p.688, 2016 dont la version réduite en norvégien s'intitule « Tamilenes liv og historie i Norge 1956 – 2016 »
http://www.noolaham.org/wiki/index.php?title=%E0%AE%A8%E0%AF%8B%E0%AE%B0%E0%AF%8D%E0%AE%B5%E0%AF%87%E0%AE%AF%E0%AE%BF%E0%AE%B2%E0%AF%8D_%E0%AE%B5%E0%AF%87%E0%AE%B0%E0%AF%8D%E0%AE%B5%E0%AE%BF%E0%AE%9F%E0%AF%8D%E0%AE%9F_%E0%AE%B5%E0%AE%BF%E0%AE%B4%E0%AF%81%E0%AE%A4%E0%AF%81%E0%AE%95%E0%AE%B3%E0%AF%8D&uselang=en

Centres de recherche

THOMAS Paul, « Shadow Schools – Tamil Educational Success in Norway », Université Sud-Est de Norvège, 30/05/2019

<https://www.google.com/url?sa=t&rct=j&q=&esrc=s&source=web&cd=12&cad=rja&uact=8&ved=2ahUKewi2jrPRnf3kAhXGxYUKHc5xArgOFjALegQIARAC&url=https%3A%2F%2Fothereducation.org%2Findex.php%2FOE%2Farticle%2Fview%2F212%2F235&usq=AOvVaw0GHuKXW6n17zGbZmucHBhm>

International Journal of Mental Health Systems (IJMHS, journal en ligne publiant des articles sur la santé mentale et dont le comité de rédaction est tenu par des universitaires de plusieurs pays), « No God and no Norway: collective resource loss among members of Tamil NGO's in Norway during and after the last phase of the civil war in Sri Lanka », 17/08/2011 <https://www.ncbi.nlm.nih.gov/pmc/articles/PMC3170267/>

IJMHS, "Communal proactive coping strategies among Tamil refugees in Norway: A case study in a naturalistic setting", journal en ligne en accès libre, 26/04/2011

<https://ijmhs.biomedcentral.com/articles/10.1186/1752-4458-5-9>

Médias

Colombo Telegraph (site web en anglais et cinghalais tenu depuis 2011 par des journalistes exilés), « Thileepan: The Reckoning That Non-Violence Didn't Stand A Chance », 26/09/2015 <https://www.colombotelegraph.com/index.php/thileepan-the-reckoning-that-non-violence-didnt-stand-a-chance/>

Business Today (quotidien sri lankais), « Modus Operandi », 30/05/2014

www.businesstoday.lk/article.php?article=9208

The Sunday Leader, "Main Venue for LTTE Terror Revival", 26/05/2014

<https://web.archive.org/web/20140526231307/http://www.thesundayleader.lk/2014/05/25/norway-main-venue-for-ltte-terror-revival/>

Daily Mirror (quotidien sri lankais de langue anglaise), « Red notice on Nediyanan: Norway still evaluating the request », 25/04/2014 <http://www.dailymirror.lk/46290/tech>

The Sunday Leader, « Nediyanan : On A Mission For LTTE », 13/04/2014

<http://www.thesundayleader.lk/2014/04/13/nediyanan-on-a-mission-for-ltte/>

Reuters, « Tamil Tiger faction head questioned in Norway-Sri Lankan media », 20/05/2011

<https://www.reuters.com/article/us-srilanka-norway-tigers-idUSTRE74J3RS20110520>

Adaderana (Plateforme multimédia en anglais, cinghalais et tamoul), « Nediyanan arrested in Oslo », 20/05/2011 <http://www.adaderana.lk/news.php?nid=13295>

Tamil Net (site web pro-LTTE), « BBC reports wrongly about car park incident in Norway », 09/08/2010 <https://www.tamilnet.com/art.html?catid=79&artid=32375>

BBC, « Rival Tamil groups clash in Oslo », 08/08/2010

https://www.bbc.com/sinhala/news/story/2010/08/100808_norway_kovil.shtml

Aftenposten (journal norvégien à tirage important), « Asylsøker snakket seg rett inn i drapssiktelse » (le demandeur d'asile a parlé des affaires de meurtre), 21/02/2011

<https://www.aftenposten.no/norge/i/weEL5/asylsoeker-snakket-seg-rett-inn-i-drapssiktelse>

Aftenposten, « Tamil pågrepet i Norge, siktet for tre drap på Sri Lanka » (détention d'un Tamoul en Norvège, pour trois meurtres à Sri Lanka), 21/02/2011

<https://www.aftenposten.no/norge/i/zgLPb/tamil-paagrepet-i-norge-siktet-for-tre-drap-paa-sri-lanka>

Aftenposten, « Vårt fokus er tamiler » (Notre objectif, ce sont les Tamouls), 22/02/2010

<https://www.aftenposten.no/norge/i/dl2ro/-Vart-fokus-er-tamiler>

TamilNet (site pro LTTE), « Natives of Norway, Tamil Nadu, among 37 contesting NCET elections », 14/11/2009 <https://www.tamilnet.com/art.html?catid=13&artid=30599>

TamilNet (site web pro-LTTE), « Constitution of the Norwegian Council of Elam Tamils (NCET) », 29/10/2009

https://www.tamilnet.com/img/publish/2009/11/constitution_english.pdf

The Nation (hebdomadaire sri lankais de langue anglaise), «New LTTE leader is questioned by Norwegian Police », 16/08/2009 <https://www.nation.lk/2009/08/16/news2.htm>

Lankaweb (portail d'information sri lankais), « Nediyan rumoured to be the next LTTE leader is questioned by norwegian police says tamil website in London » 14/08/2009

<http://www.lankaweb.com/news/items/2009/08/14/nediyan-rumoured-to-be-the-next-ltte-leader-is-questioned-by-norwegian-police-says-tamil-website-in-london/>

Aftenposten, « Arrestert i USA, anerkjent i Norge » (Arrêté aux États-Unis, reconnu en Norvège), 13/06/2009

https://www.aftenposten.no/verden/i/569pm/Arrestert-i-USA_-anerkjent-i-Norge

NRK (société de radio-télévision publique norvégienne), « De tamilske tigrene drev pengeutpressing i Norge » (Les Tigres tamouls extorquaient de l'argent en Norvège), 30/05/2009

<https://www.nrk.no/norge/--utpressing-av-tamiler-i-norge-1.6631559>

Asian Tribune (journal en ligne tenu par des journalistes sri lankais exilés), «London IBC Radio - LTTE Propaganda mouthpiece continuously spews rabid anti Sri Lanka campaign », 18/04/2008

<http://www.asiantribune.com/?q=node/10621>

Verdens Gang (VG, quotidien norvégien), « Norge blir transittland for penger til Tamiltigrene » (La Norvège devient un pays de transit pour l'argent des Tigres tamouls), 08/06/2006

<https://www.vg.no/nyheter/innenriks/i/vvJM5/norge-blir-transittland-for-penger-til-tamiltigrene>

Asian Tribune (journal en ligne tenu par des journalistes sri lankais exilés), « Norway has an obligation to ban LTTE - victim of Tigers in Norway », 24/05/2006

<http://asiantribune.com/node/236>

Sunday Island (hebdomadaire sri lankais de langue anglaise), « Norwegian police ignore LTTE atrocities – Sivaraja », 26/02/2006 <http://www.island.lk/2006/02/26/news13.html>

Daily News, « LTTE threatens to kill liberal Tamil leader in Norway », 21/02/2006

<http://archives.dailynews.lk/2006/02/21/sec02.asp>

BBC, « Held captive by the Tamil Tigers », 04/06/2009

http://news.bbc.co.uk/2/hi/south_asia/4606365.stm

Utrop (plateforme multimédia norvégien), « Norwegian Tamils hold May Day in major cities of Norway », 02/05/2004 <https://www.utrop.no/old/news-in-english/feature/6823/>

CCT – Norvège et organisations affiliées

CCT-Norvège, « தியாகதீபம் திலீபனின் நினைவேந்தலும், சுதந்திரதாகம் எழுச்சி நிகழ்வும் (2019) » (Commemoration du martyr Thileepan et programme d'exaltation de la soif de liberté), 09/09/2019 <http://www.tccnorway.no/2019/09/09/thileepan2019/>

CCT-Norvège, « மாவீரர் நினைவாக தமிழர் விளையாட்டு விழா 2019 » (Tournoi sportif des Tamouls en hommage aux combattants décédés), 06/2019 <http://www.tccnorway.no/2019/06/17/sports-2019/>

Annai Bergen, « எம்மைப்பற்றி » (A propos de nous), 06/11/2017 <http://annaiberger.no/index.php/2017-11-06-18-59-13>

Centre culturel Annai Poopathi, « Tamilsk Ressurs-og Veiledningscenter / Tamil Resource and Counselling Centre », 2014 http://www.poopathi.no/web_toyen/sites/default/files/infromasjon_filer/trvs_-_vg_tamil_22.10.2043_radio_1.pdf

Centre culturel Annai Poopathi, « அன்னை பூபதி தமிழ்க்கலைக்கூடமும் அதன் தோற்றமும் » (La création du centre culturel Annai Poopathi), 27/12/2010 http://www.poopathi.no/web/ta/tamil_historie

Centre culturel Annai Poopathi, « வளாகங்கள் » (les centres), s.d. http://www.poopathi.no/web_toyen/nb/node/160

CCT Norvège <http://www.tccnorway.no/aboutus/>

CCT-Norvège, « May 18 – Tamil Genocide Day », s.d. http://www.tccnorway.no/events/may-18-tamil-genocide-day/?event_rdate=20230518140000%2C20230518170000

Tamil (site web sur les différentes organisations tamoules en Norvège liées au CCT), « Reflekterer eelam tamil perspektiv », s.d. <http://tamil.no/>

Global Tamil Forum, « About Us », 2016 <https://www.globaltamilforum.org/about-us.aspx>

Blog

JEYARAJ D.B.S. (journaliste canadien d'origine sri lankaise), « Will Norway Hand Over Diaspora Tiger Leader "Nediyavan" to Sri Lanka? », 10/02/2017 <http://dbsjeyaraj.com/dbsj/archives/51203>

Annuaire

Purehelp, « Tamil Coordinating Committee Norway », s.d. <https://www.purehelp.no/m/company/details/tamilcoordinatingcommitteenorway/913969081>

Gulesider, « Tamil Coordinating Committee Norway », s.d. <https://www.gulesider.no/tamil-coordinating-committee-norway/109142710/bedrift>

Site de partage d'informations

Lokal Historie Wiki, « Bergen Then Tamil Osai radio », s.d. https://lokalhistoriewiki.no/wiki/Bergen_Then_Tamil_Osai_radio